



LE JOURNAL DES PARENTS DE L'ÉCOLE OPTIONNELLE YVES-PRÉVOST

FREINET, TOUJOURS VIVANT ! « LES ANCIENS SE SOUVIENNENT... »

L'expérience de maladie, le séjour au camp de concentration et les attentes qu'ont des parents pour leurs enfants, à savoir qu'ils aient une bonne instruction pour réussir dans les examens, les attentes des gouvernements, soit qu'ils aient une bonne préparation pour le lendemain immédiat, interpellent Freinet. Sa réflexion m'interroge par son actualité, par sa pertinence et par les défis qu'elle pose. Freinet reconfigure la pensée et la pratique pédagogiques. Elles n'émergent pas d'une réflexion en vase clos, mais aussi d'une pratique et d'échanges avec des collègues.

EXTRAITS

« Face à deux conceptions intéressées qui ne tiennent aucun compte, ni l'une ni l'autre, du point de vue de l'enfant, nous devons définir, nous, le vrai but éducatif : l'enfant développera au maximum sa personnalité au sein d'une communauté rationnelle qu'il sert et qui le sert. Il remplira sa destinée se haussant à la dignité et à la puissance de l'homme qui se prépare ainsi à travailler efficacement quand il sera adulte, loin des mensonges intéressés, pour la réalisation d'une société harmonieuse et équilibrée. Nous savons que, dans la pratique, les éducateurs auront à composer sans cesse avec l'égoïsme. Raison de plus pour que les éducateurs soient à jamais illuminés par une claire vision de l'idéal pour lequel ils seront parfois les seuls à se dévouer.

L'école de demain sera centrée sur l'enfant membre de la communauté. C'est de ses besoins essentiels en fonction des besoins de la société à laquelle il appartient que

découleront les techniques manuelles et intellectuelles à dominer, la matière à enseigner, le système de l'acquisition, les modalités de l'éducation.

L'enfant construit sa personnalité avec notre aide. Comme nous ne pouvons actuellement prétendre conduire méthodiquement et scientifiquement les enfants, en administrant à chacun d'eux l'éducation qui lui convient, nous nous contenterons de préparer à leur intention et de leur offrir un milieu, un matériel et une technique susceptibles d'aider leur formation, de préparer les chemins sur lesquels ils se lanceront, selon leurs aptitudes, leur goût et leur besoins. Nous mettrons donc l'accent non plus sur la matière à mémoriser, sur les rudiments de sciences à étudier »

Il ajoute plus loin : « Le travail sera le grand principe, le moteur et la philosophie de la pédagogie populaire, l'activité d'où découleront toutes les acquisitions. Notre révolution pédagogique devra convaincre

non par des mots mais par l'évidence d'un progrès essentiel dans l'organisation, par l'éblouissement d'une efficacité décuplée, par l'irradiation presque mystique de l'enthousiasme qui anime ceux qui ont osé. »

(Extrait de « Pour l'École du peuple », p.17-22)

RÉFLEXIONS

À la lecture de ces extraits, Freinet m'apparaît comme contestataire, novateur en mutation constante et comme économe.

COMME CONTESTATAIRE

Il interroge le système d'éducation, ses valeurs, la façon d'enseigner aux enfants, le rôle passif de l'enfant que j'appellerais l'enfant-gobeur, les leçons académiques non fondées sur le réel (p.98), une discipline imposée plutôt que découlant de la nature du travail ou de l'organisation du groupe, le type de travail académique demandé aux enfants. Il questionne même le matériel : livre, estrade (il la supprime

(suite page 2)





FREINET, TOUJOURS VIVANT ! « LES ANCIENS SE SOUVIENNENT... »

non seulement parce qu'il voulait chauffer la classe, mais parce qu'elle était le symbole d'une hiérarchie fondée sur le pouvoir, la distanciation impertinente). C'est une remise en question, si besoin, du pouvoir hiérarchique qu'il fait à ses risques, une des balises qui permet de comprendre la raison d'être de l'alternatif. Il recentre son action sur l'enfant, qu'il définit comme une personne active et sociale. Il « met la hache » dans la notion de l'enfant qui apprend seul, qui est comme une île dans l'océan. Ces contestations et bien d'autres devaient déboucher sur une pédagogie toute novatrice, aussi contestée. Toutefois, il affirme que : « Seules les preuves de l'efficacité pourront venir à bout de ces résistances ».

CONTESTATAIRE MAIS NOVATEUR

Il recentre la pédagogie sur l'enfant actif, « s'épanouissant, par le travail qui s'enracine dans le réel, dans une société qu'il sert et qui le sert. » Pour cela, il a mis en place un environnement stimulant, a inventé des outils et des institutions qui permettent à l'enfant de se développer et d'aider les autres à le faire également. Ces outils, il les adapte constamment. Je retiens ici l'équilibre entre l'individu et le groupe, mais aussi l'interaction constance entre les deux. Plus, je remarque que l'innovation est une démarche. Il ne construit pas des canons orthodoxes, il construit des chemins qui pourront toujours être retravaillés dans la mesure où ils ne perdent pas le lieu de rendez-vous.



L'espace est trop restreint pour souligner tous ses outils et leur pertinence. Ce n'était pas l'objectif. Je voudrais retenir que la référence citée devient la grille (la lunette) de toutes ses interventions et de la création de ses outillages, techniques, institutions. Elle guide son questionnement. Comment aider l'enfant à se développer? Que faut-il faire pour qu'il s'épanouisse dans la société. Peut-il trouver dans le travail du plaisir tout en étant dépendant? Indépendant? Interdépendant? Comment peut-il s'affranchir dans le respect des autres? Cette lunette qu'il utilise lui permettra d'ajuster ses outillages aux besoins. La dictée peut-elle être utile? Comment l'utiliser? Quel but vise-t-on? Le sens et le mode d'utilisation se dégageront de cette réflexion applicable à la dictée, mais aussi à toutes les autres techniques.

Dans le passé, j'ai déjà encouragé la mise en place d'un contrôle des comportements (feuilles jaunes) qui était pertinent, mais pas dans l'esprit de Freinet. C'est un conseil d'enfants, une assemblée générale, qui

aurait permis une acceptation par tous les enfants des mesures à prendre pour supprimer des comportements à proscrire absolument. Sinon, on recourt à la violence pour imposer la paix. On met l'accent sur le contrôle plutôt que sur l'aide. On a des exemples dans la société. Je n'oublie pas pour autant que savoir ne signifie pas faire, mais celui qui sait peut au moins...

S'inspirer de Freinet, c'est ouvrir la porte à des innovations, en revisitant des pratiques, en conservant son esprit. La correspondance, comme exemple, ne pourrait-elle pas, tout en étant un lieu de communication, devenir un lieu de construction? Peut-on bâtir avec le correspondant plutôt qu'échanger seulement de l'information? Ne serait-ce pas enrichir les intuitions de Freinet en actualisant encore la communauté d'apprenants hors les murs de l'école?

ET IL EST ÉCONOME...SURPRENANT!

Oui et non. Freinet affirme que si sa pédagogie est efficace, « les personnes vont s'en rendre compte par un progrès essentiel de l'organisation ». Oui, une classe Freinet, c'est une classe organisée. Une visite même rapide devrait en rendre compte. Cette organisation se traduit par des outillages structurants, mais aussi par des enfants qui savent quoi faire, quand le faire et comment le faire. Il ajoute qu'on le saura aussi par « l'éblouissement d'une efficacité décuplée. » Une telle pédagogie n'est pas qu'efficace, elle est aussi efficiente. Les activités ne sont pas des

(suite page 3)



bouche-trous, elles sont faites par nécessité; elles visent un objectif, elles se déroulent dans un temps donné et elles sont rentables. Des nuances ... on va y revenir.

J'abrège... (hum) Une telle organisation oblige à se tenir les coudes, à développer une conscience collective. Quand on rentre dans l'école, on sent ce que Freinet affirme:

« on sent une irradiation quasi mystique de l'enthousiasme qui anime ceux qui ont osé ouvrir les voies salutaires de cette réadaptation ». À l'école, on sent cet enthousiasme. C'est d'ailleurs ce qui rend difficile de la quitter et ce qui accroche les nouveaux ainsi que les visiteurs.

C'est alors que j'ai compris que, dans ce lieu, l'enfant ou l'adulte ne bâtit pas son

château, mais qu'il pose sa pierre pour construire la cathédrale humaine. Quel audacieux projet mais combien stimulant!

À lire absolument: « Pour l'école du peuple ». C'est le volume que je préfère.

Gilles Pelletier

Directeur des écoles Marcel-Lortie et optionnelle Yves-Prévost de 1985 à 1995.

Jasette de nos orthopédagogues

À notre école, deux orthopédagogues travaillent avec les enfants.

Elles se nomment Audrey Lavoie et Catherine Doyon.

Voici quelques messages qu'elles désirent vous partager.

SES YEUX SONT PRÉCIEUX

Votre enfant va chez le dentiste. Eh bien, il semblerait essentiel de l'amener aussi chez un spécialiste des yeux pour une évaluation. Nous venons tout juste de prendre conscience de l'importance de faire vérifier la vision de tous les enfants. Auparavant, nous ne proposons cela que pour quelques élèves. Mais voilà que même les enfants qui apprennent très facilement peuvent faire du strabisme ou vivre une autre problématique visuelle. Combien coûte un examen complet de la vue? Zéro dollar jusqu'à l'âge de dix-sept ans.

L'ESTIME DE SOI

Le magazine «Coup de pouce» traitait brièvement, dans son numéro de mars 2007, de l'importance de permettre à nos enfants de se sentir bien dans leur tête. «Selon le psychoéducateur et orthopédagogue Germain Duclos, l'estime de soi est le principal atout pour prévenir les diffi-

cultés d'adaptation et d'apprentissage chez l'enfant.» C'est là une grande révélation : il faut donc prioriser chez notre enfant le développement de sa connaissance de lui-même puis de sa reconnaissance (c'est-à-dire l'estime de soi). Monsieur Duclos a d'ailleurs écrit plusieurs volumes à ce propos, principalement aux éditions de l'Hôpital Sainte-Justine. Ses livres sont disponibles facilement en librairie et dans les bibliothèques publiques.

SURSTIMULATION NEUROLOGIQUE CAUSÉE PAR NOTRE COPAIN LE TÉLÉVISEUR

Les pédiatres canadiens se sont intéressés à des études au sujet des effets de la télévision sur le cerveau de nos enfants. Ces études ont prouvé que la télévision avait un effet de surstimulation sur les neurones de nos petits; leurs cerveaux «disjoncteraient» devant le petit écran sans que cela ne soit visible pour les parents. Or, cette stimula-

tion excessive aurait pour effet chez certains enfants de créer, ou d'augmenter, un trouble d'inattention. Cet état de chose pourrait expliquer, en partie, l'augmentation des troubles d'inattention chez les jeunes. Vous avez bien lu : il y a un lien entre le trouble d'inattention et l'exposition à la télévision. Les pédiatres recommandent donc un maximum d'une heure de télé dans une journée pour les 2 à 5 ans et recommandent que les 0-2 ans ne vivent aucune exposition au petit écran. Ces mêmes pédiatres expliquent que ce temps est cumulatif : toutes les minutes d'écoute de la télévision sont additionnées pour en arriver à une heure... sans avoir pour objectif d'atteindre une heure!

Nous n'avons pas les données pour les enfants de plus de 5 ans, mais on peut penser qu'une heure et quart ou et demie par jour serait le maximum.

Et il y a aussi les jeux-vidéo à comptabiliser dans ce calcul...





Mon expérience au PM Freinet

C'est à titre de parent que j'ai envie de partager avec vous mon expérience de co-animateur d'un PM Freinet en décembre dernier. J'ai surtout envie de le faire parce que cette activité est appréhendée par beaucoup de parents, et j'espère vous démontrer que cette expérience peut s'avérer très positive.

Le 14 décembre dernier, j'ai eu l'occasion de passer l'après-midi dans la classe Joanne, avec un groupe d'enfants à la fois intéressés et intéressants. Vingt enfants tournés vers le papa de Catherine, et aussi (Dieu merci !) vers la maman de Maude. Car ne l'oublions pas, les PM Freinet sont animés avec un autre parent. Nous avons même eu la chance de compter sur un troisième parent dans la seconde partie de l'après-midi (soit le papa de Maude), ce qui a été grandement apprécié. Et en cas de problèmes... ouf, nous pouvons toujours compter sur le renfort d'éducateurs qui sont disponibles dans l'école !

Ayant choisi le dernier PM Freinet avant les Fêtes, nous avons un thème tout désigné à proposer aux enfants : préparer des cartes de Noël, que ce soit pour des amis de l'école ou des membres de leur famille. À vos ciseaux, pots de colle, crayons-feutres et bâtons de pastel ! Première étape : vérifier le brouillon de l'enfant et s'assurer qu'il est bien écrit, exempt d'erreurs, suffisamment long... Deuxième étape : l'enfant rédige son message au propre sur une belle carte. Et troisième étape : relire le tout et apposer le sceau de la classe sur la carte... une tâche réservée à l'adulte, mais grandement convoitée par tous les enfants de la classe ! Certains passent toute la période sur une seule carte, dans laquelle ils investissent tous leurs efforts; d'autres sem-

blent plutôt chercher à battre le record mondial du nombre de cartes de Noël écrites en une heure ! Le tout dans une joyeuse atmosphère bien vivante – et n'ayons pas peur des mots, parfois dissipée – sur fond de musique de Noël.

Petite pause récréation, question d'envoyer tous ces petits esprits s'ébattre et s'aérer à l'extérieur. Par une température glaciale, rien de pareil ! Je ne sais pas trop pourquoi, mais c'est surtout moi que l'on pourchassait lors de la partie de « tag »... Nous avons ensuite terminé notre période du PM Freinet en préparant une carte de Noël « géante » pour Johanne, embellie d'une petite touche personnelle faite à la main et signée par chaque enfant de la classe. Question de motiver les troupes, de succulentes cannes de Noël attendent ceux qui font vraiment bien leur travail. Que voulez-vous, à 14 heures 30 on fait ce qu'on peut avec ce qu'on a !

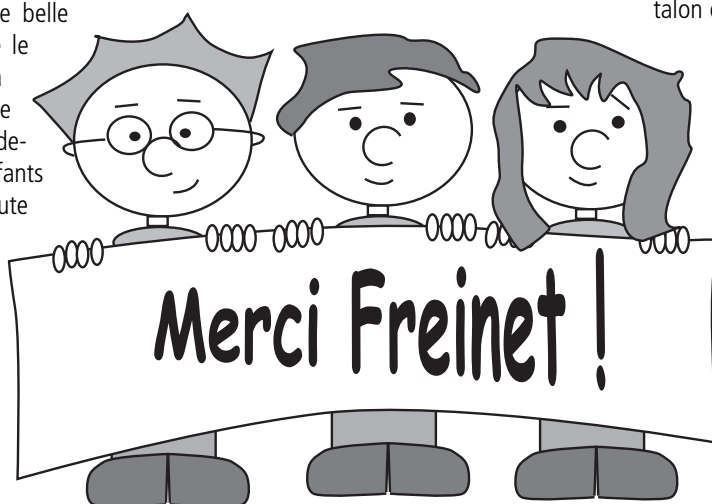
Au bout du compte, j'ai appris quatre choses au cours de mon après-midi.

1) Premièrement, j'ai eu l'occasion de voir ma fille dans sa classe, interagir avec les autres et travailler. Est-elle différente de ce qu'elle est à la maison ? Pas du tout ! J'ai reconnu ma Catherine, riche, « placoteuse » et un brin entêtée, mais qui arrive toujours à répondre à la consigne en prenant le temps de bien faire les choses.

2) Deuxièmement, il semble que je sois capable de co-animer un après-midi Freinet, et il semble aussi que j'ai apprécié la chose; je serai donc moins inquiet la prochaine fois...

3) Troisièmement, l'effort mis par les enseignants pour jouer leur rôle à longueur d'année est tout aussi colossal qu'on peut se l'imaginer; souvenons-nous de cette réalité lorsque les professeurs nous demandent un brin de support.

4) Et quatrièmement... eh oui, j'ai appris que ce n'est PAS DU TOUT une bonne idée de jouer à la « tag » au mois de décembre lorsqu'on ne porte pas de pantalon d'hiver !



LOUIS-FRANÇOIS DALLAIRE



Mon histoire d'enfance

Bonjour, je m'appelle Nounine. J'ai maintenant 103 ans.

Croyez-le ou non, j'ai le cancer du sein. Aujourd'hui, je vais vous raconter une histoire qui s'est passée dans mon enfance...

J'étais dans mon lit. Je regardais l'heure et puis j'avais constaté qu'il était 23h32. J'avais très froid car dans ce temps-là, j'habitais au pôle Nord. Depuis quelques semaines, je n'arrivais plus à dormir à cause d'un cauchemar. Dans celui-ci, je rencontrais un ours polaire. Il se mettait à me poursuivre et après, je me réveillais.

Quand j'étais jeune, je voulais avoir un bel ours. Même si mes parents disaient que c'était trop dangereux, je trouvais qu'ils avaient fière allure avec leurs poils blancs comme la neige et leur air de costauds. J'étais si triste de ne pas avoir cet animal si majestueux.

Un jour je me suis dit: «Je serais prête à tout pour cette bête. Alors, je vais faire la grève de la faim!» Je suis restée deux semaines et un jour sans manger! Le problème, c'est que cette journée-là, mes parents avaient fait mon repas préféré: une grosse assiette de saumon fumé et comme dessert, trois gros muffins triple chocolat. J'ai tout avalé en moins de deux minutes. Je n'étais pas très fière de moi. Donc, je suis allée me réfugier dans ma chambre. Je réfléchissais, réfléchissais et réfléchissais. Il fallait que je trouve une idée.

Une demi-heure plus tard, maman était allée pêcher, et papa parti chasser. C'est alors que je leur ai écrit un mot :



Papounou, Mamounou,

Je suis partie loin, très loin.

*Si vous voulez vraiment me retrouver,
acceptez que j'aie un ours polaire et
criez-le dans un microphone.*

Je reviendrai avec un ourson.

*Votre petite fille,
Nounine*

Mes parents avaient fait une grosse crise ce jour-là. Ils avaient fait leur bagage et étaient partis à ma recherche. Au bout d'une semaine, papa et maman m'avaient retrouvée. Ils m'ont fait un long discours sur l'obéissance et la maturité. Mais ce qu'ils ne savaient pas, c'est que lors de ma fuite, j'avais rencontré Balou. C'était un ourson formidable. C'est lui qui m'a dit son nom! «Cool», n'est-ce pas!?

Pendant cette fabuleuse semaine, je lui donnais des cours pour montrer à mes parents qu'il n'était pas du tout dangereux. Par exemple, je lui montrais comment se tenir sur deux pattes avec un ballon sur le nez. À chaque jour, ma punition était d'aller pêcher de 6h00 à 15h30. Donc, j'en profitais pour aller voir le gros toutou qu'était mon Balou. En plus, c'était lui qui pêchait les poissons que je ramenaient à la maison le soir. En récompense, il en avait trois.

Au bout d'une semaine et demi, ma pénitence était terminée et l'attaque préventive de la bête blanche : le spectacle de Balou aussi. Quand je suis rentrée à la maison, j'ai tout de suite dit : «Papa d'amour, maman chérie! Venez vite dehors, j'ai quelque chose à vous montrer!!!»

Dès qu'ils sortirent, le spectacle commença. C'était formidable! Balou faisait des culbutes et des pirouettes et moi, je lui disais quoi faire. Mes parents étaient bouche bée. À la fin, ils applaudirent pendant cinq longues minutes. Puis, ils acceptèrent que j'aie Balou à deux conditions :
1. C'est moi qui devais m'en occuper et
2. Je devais faire un spectacle à chaque soir. J'ai tout de suite dit : «OUI ET OUI!!!»

Et voilà ce qui termine ma fabuleuse histoire d'enfance.



Apprendre oui, mais comment ?

Quand on présente la pédagogie Freinet à quelqu'un, c'est couru d'avance, on va entendre parler d'expression, de communication et de coopération! Une chose sur laquelle on insiste moins, mais qui est cependant majeure, c'est celle de la conception de l'acte d'apprendre; pourtant, nos attitudes d'enseignants, les outils et les techniques qu'on crée et qu'on utilise, le contexte de travail qu'on met en place en classe, tout est teinté de cette idée qu'on se fait de ce que c'est qu'apprendre.

Dans un « pattern » d'apprentissage traditionnel, les enseignants reçoivent des enfants qui viennent apprendre, mais les dés sont un peu pipés d'avance. L'école est là avant les enfants, de même que les enseignants; ils ont une structure déjà définie, parce qu'il y a déjà un programme, un contenu déterminé, et c'est à chaque enfant de s'y soumettre, de s'efforcer de « rentrer dans le moule », pour reprendre l'expression consacrée. Le non-dit y est aussi important: apprendre est un acte qui nécessite l'intervention d'une personne qui sait sur une personne qui ne sait pas. L'acteur principal est l'enseignant. On aura beau arguer qu'on y rend les enfants actifs, qu'ils deviennent acteurs et responsables de ce qu'ils apprennent, c'est quand même à l'enfant de se couler dans une structure qui lui est préexistante.

Dans ce modèle, c'est le savoir qui est au cœur de l'action. Lui ne bouge pas, ne change pas. Ce sont toutes les choses et les personnes qui gravitent autour qui doivent s'y adapter. Les enseignants y sont d'abord des dispensateurs de savoirs, et leurs actions (...puisqu'ils sont les acteurs) doivent être supportées par une structure qui remplace la motivation naturelle d'une personne qui décide d'elle-même d'apprendre. On y trouve donc la récompense, dans le meilleur des cas, et la punition dans le pire. On y a imaginé aussi que la meilleure manière de palier justement cette motivation naturelle qui n'y est pas, c'est

d'en créer une, de remplacement, la compétition. On note, on compare, on évalue, on fait des moyennes, sur lesquelles on se base pour juger de la réussite ou de l'échec. Et pour faire bonne mesure, on y inclut une certaine moralisation; le bon élève est celui qui se coule dans le modèle prévu, celui qui obéit, écoute, exécute. C'est d'ailleurs un motif de motivation supplémentaire.

Mais on ne remet jamais en question le système: c'est à partir du savoir, préalablement décidé et organisé, que tout est dit, fait et exécuté.

En pédagogie Freinet, nous envisageons l'apprentissage d'un autre point de vue. Nous croyons que ce n'est que quand une personne désire apprendre quelque chose qu'elle met en branle son énergie et trouve ses stratégies pour construire son savoir. Comme dans tous les apprentissages de la vie! À part l'école, il n'y a pas de lieu où quelqu'un apprend autrement que parce qu'il le désire, le souhaite, en a besoin, où il apprend parce qu'un autre en a décidé ainsi. Celui qui apprend est toujours son propre moteur. Pourquoi devrait-il en être autrement à l'école?

Pourtant, direz-vous, même si on est en pédagogie Freinet, il y a bien toujours le programme qui nous restreint à un contenu

de savoirs et d'habiletés à développer. Comment alors concilier cette obligation avec le fait de garder au cœur du processus d'apprentissage l'enfant avec ses préoccupations, ses intérêts et ses désirs? Parlons donc un peu de la vraie nature des programmes, de leur justification. Pour le moins qu'ils soient bien constitués, ceux-ci devraient représenter l'ensemble des connaissances et des habiletés qui sont nécessaires à une personne pour vivre sa vie d'aujourd'hui et de demain. Ils ne sont donc absolument pas incompatibles avec les aspirations aux savoirs et savoirs-faire que les enfants voudraient acquérir d'eux-mêmes. La difficulté est plutôt de trouver le moyen de concilier leur nécessité avec l'arrivée de l'enfant à l'école à un temps déterminé et à un âge convenu.

C'est pourquoi nous nous efforçons, en pédagogie Freinet, de mettre en place une structure qui rend à point nommé les apprentissages prévus par les programmes utiles, intéressants, nécessaires. Nous essayons de faire en sorte que les activités de la classe et de l'enfant ne soient pas justifiables par le programme, mais par les intérêts que nous mettons en commun. La préoccupation du programme appartient à l'enseignant; elle n'est pas celle de l'enfant, ou ne devrait pas l'être. C'est à lui d'identifier, à travers l'activité, ce qui correspond au programme dont il est responsable, et d'avoir à sa disposition un

Transmission

Écriture



système lui permettant de noter ce qui est su, ce qui reste à savoir, des outils pour supporter l'enfant dans l'aspect technique de cet apprentissage, quand c'est nécessaire, et enfin d'intervenir pour le supporter et lui permettre de perfectionner ce nouveau savoir.

PAS LUMINEUX COMME EXPLICATION? PRENONS DONC UN EXEMPLE. L'ÉCRITURE.

Il convient de multiplier, en classe, toutes les manières possibles d'utiliser l'écriture pour ce qu'elle est : un moyen de communiquer avec des personnes qui ne sont pas là, où de conserver une trace de nos expressions pour un autre temps. Pour l'enfant, l'écriture n'est pas d'abord, ou ne devrait pas être, une matière scolaire, mais un outil de communication. C'est pour l'enseignant qu'il a à voir avec le programme. À travers toutes les possibilités d'utiliser l'écriture en classe, d'en produire et d'en utiliser, l'enfant apprend à l'utiliser, la perfectionner, la maîtriser.

C'est ainsi que nous proposons aux enfants d'écrire librement sur leur vie, leurs idées, leurs intérêts, que nous transformons cette expression en communication par le journal ou tout autre forme de transmission, en lui donnant des lecteurs réels, les autres enfants de la classe, les autres classes, les parents ou d'autres personnes en dehors de la classe. Nous proposons aux enfants d'étendre leur communication à des personnes extérieures à la classe par la correspondance, qui peut prendre de multiples formes: une autre classe, ou d'autres classes, des individus qu'on reconnaît comme ressources pour ce qu'on cherche à connaître, des réseaux qui

interagissent et créent des liens réels, affectifs, cognitifs. Nous multiplions en classe l'utilisation de l'écrit pour expliquer, guider le travail, par exemple pour des fiches-guides de tâches, des consignes de travail, des propositions d'activité... Nous utilisons l'écrit pour planifier le travail, les évaluations comprennent des réflexions écrites de l'enfant à l'enseignant et à ses parents, de l'enseignant à l'enfant et aux parents, et nous l'espérons, des parents à l'enfant et à l'enseignant.

naturelles et tout à fait réelles, chaque enfant a appris ce qu'il devait apprendre, chaque enseignant a pu suivre et appuyer cet apprentissage, et sait en rendre compte dans le cadre d'une évaluation tout aussi valable que celle que les exercices de grammaire, les dictées, et les examens de français auraient pu donner.

Ainsi en est-il des autres apprentissages: faire en sorte d'utiliser les intérêts naturels des enfants de savoir, de connaître, d'apprendre, pour créer les activités qui prennent en compte ces intérêts, identifier à travers ces activités ce qui est en rapport avec les objectifs d'apprentissage que dictent les programmes, supporter et compléter ces apprentissages, et utiliser tous les moyens utiles pour les partager dans le groupe, pour les diffuser. Ainsi, les intérêts individuels partagés créent une somme de savoirs et de savoirs-faire qui dépasse bien souvent ce qu'exigent les programmes.

Marc Audet

Communication

Partout, chaque fois que c'est possible, on favorise la communication à l'écrit. De cette manière, à cause de la multiplicité des situations d'écriture, l'enfant parvient à développer son savoir-faire, et nous sommes là pour l'aider à comprendre comment on s'y prend, comme on en comprend la logique, comment la langue écrite fonctionne. Savoir ce que sont les mots, comment ils se combinent et selon quelles règles, comment en chercher de nouveaux pour mieux formuler sa pensée, comment enrichir sa manière de s'exprimer... tout ça devient un savoir aussi essentiel et aussi naturel que celui de parler et de marcher.

Apprentissage

On est là bien au-delà des programmes, mais à travers ces activités

Liens



À la rescousse pour des BOÎTES À LUNCH pas banales !!!

Mine de rien, nous sommes rendus au moins de Février. Voilà, déjà plus de la moitié de l'année scolaire de passée et au moins 5 mois 1/2 de préparation quotidienne de boîtes à lunch pour nos tout-petits à notre actif !

J'ose à peine calculer le nombre de dîners préparés jusqu'à maintenant !

L'hiver aidant, en tant que parent, il nous arrive d'être en panne d'idées pour préparer amoureusement ces repas du midi que nos enfants apportent à l'école...surtout, qu'il reste encore 4 mois de vie scolaire !

VOTRE ENFANT A-T-IL UN LUNCH 4/4 ?

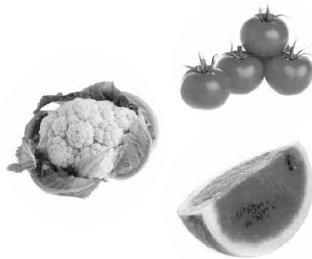
Pour que votre enfant mange santé toute l'année, il faut vous assurer que la boîte à lunch de votre enfant renferme un aliment de chacun des groupes du Guide alimentaire canadien.

1- Fruits et légumes :

- optez pour les plus colorés (vert foncé, orangé, rouge, bleu, jaune)
- variez leur texture : crus ou cuits, râpés, en conserve, congelés, en compote, séchés, sous forme de jus pur à 100%.

2- Produits céréaliers :

- favorisez-les avec des grains entiers et varier les sources (blé entier, multigrains, avoine, psyllium, son, orge, seigle, quinoa, lin, millet,...)
- variez les formes : pain tranché, rond, baguette, aux raisins, kaiser, pita, sous-marin, bagel, panini, tortillas, pâte à pizza, ciabatta, muffin anglais, biscottes, craquelins, pâtes alimentaires, riz brun, riz sauvage, couscous, bulghur, muffins maison, barres tendres, biscuits (graham, type thé, aux figues,...).



3- Produits laitiers

et substituts :

- choisissez-les faibles en matières grasses ou m.g. (yogourt, fromage, lait)
- essayez le yogourt à boire, la boisson de soya additionnée de vitamine D et de calcium
- ajoutez comme variante des desserts au lait : tapioca, blanc-manger, Minigo, tubes de yogourt au lieu de l'éternel yogourt.



4- Viandes et substituts :

- proposez des repas à base de légumineuses (pois chiches, lentilles, haricots rouges,...), de tofu, de poisson ou de fruits de mer (sardines, saumon, truite, thon, goberge, crevettes,...) et d'œufs
- oubliez les noix et arachides compte tenu des allergies présentent en milieu scolaire
- retirez le gras visible des viandes, enlevez la peau des volailles (poulet, dinde).

EXEMPLES DE REPAS DU MIDI

- Salade piquante à la salsa¹ + bébés carottes + melon d'eau + lait
- Sandwich amusant au tofu² + jus de légumes + yogourt à la vanille + pêche
- Pita de blé entier à la goberge ou aux œufs³ + tomates cerises + poire + yogourt à boire
- Cônes au fromage & aux pommes⁴ + pois mange-tout crus + boisson de soya + clémentines
- Sandwichs multigrains au poulet et à la salsa aux fruits⁵ + haricots verts crus + lait au chocolat + fraises
- Pita à la dinde et aux canneberges⁶ + bouquet de brocoli + tapioca + jus d'orange
- Brochettes de fromage à pâte ferme & de fruits (raisins, fraises, melon, clémentines,...) + concombre & céleri crus + muffin maison (son, banane,...) + lait

* sans recette, laissez aller votre imagination !





Recettes



Salade piquante à la salsa

(pour 4-6 personnes)

Dans une casserole combinez ¼ de tasse d'orge perlé, 1 tasse d'eau et une pincée de sel. Portez à ébullition, réduisez la température, couvrez et laissez bouillir délicatement environ 40 minutes; égouttez l'eau qui reste. Dans un saladier, combinez l'orge, les 2 tasses de riz cuit à grains longs et bruns, ½ tasse de haricots rouges ou noirs en conserve, ¼ tasse d'oignon haché, ½ tasse de maïs en grains, de céleri haché et de poivron rouge haché. En guise de vinaigrette, mélangez 2 c. à soupe de coriandre hachée, 3 c. à soupe de salsa mexicaine, 1 c. à soupe d'huile d'olive, 2 c. à thé de vinaigre blanc, 1 c. à thé de poudre de piment, sel et poivre au goût. Mélangez et servez.

Pita à la dinde et aux canneberges

(1 portion)

Mélanger 2 onces ou 60 g de dinde cuite et coupée en cubes, 2 c. à soupe de yogourt nature, 2 c. à soupe de canneberges séchées, 1 c. à soupe de céleri haché, 1 c. à soupe de poivron vert haché, 1 c. à soupe d'ananas broyés et finalement, sel et poivre au goût. Remplir ½ pita du mélange et garnir le tout de laitue.

Cônes au fromage & aux pommes

(1 portion)

Placez 2 tortillas aux graines de lin sur une planche à pain, répartir uniformément 1,5 onces ou 45 g de fromage (de votre choix) et ½ pomme pelée; tous les deux coupés en forme de bâtonnets. Recouvrir de yogourt à la vanille ou aux fruits (1 c. à soupe). Formez un cône avec les tortillas et servez.



Sandwich amusant au tofu

(pour 4 personnes)

Égoutter 225 g ou 8 onces de tofu; écraser. Ajouter 1 carotte râpée, 1 échalote hachée finement, 2 c. à soupe de yogourt nature, 1 c. à soupe de mayonnaise, du sel, du poivre, du curcuma, du persil, de la ciboulette et des poivrons rouges hachés (au goût). Bien mélanger et tartiner votre pain avec cette préparation.

Pita de blé entier à la goberge ou aux œufs

(pour 2 personnes)

Hachez 200g de flocons de goberge à saveur de crabe ou 3 à 4 œufs à la coque. Dans un bol, mélangez 2 c. à soupe de mayonnaise, le jus ½ citron et 1 c. à soupe de ketchup. Incorporez la goberge ou les œufs à la préparation et assaisonnez de sel, de poivre au goût. Farcir le pita ou plusieurs minis pitas du mélange. Ajoutez-y des juliennes de carottes et de la laitue émincée.

Sandwichs multigrains au poulet et à la salsa aux fruits

(4 portions)

Dans un bol, mélanger 1 mangue ou 2 pêches pelées et hachées, ½ poivron rouge en lanière, 2 c. à soupe de coriandre et 2 c. à soupe de jus de lime. Couper en tranches 2 poitrines de poulet précuites. Garnir 4 tranches de pain multigrains de margarine non hydrogénée, de poulet froid et finalement, de salsa. Fermer les 4 sandwichs avec une autre tranche de pain multigrains. Servir.

CONCLUSION

Grâce à un dîner équilibré votre petit pourra vaquer à ses occupations avec énergie et concentration. Faites une place à la variété et au plaisir dans la boîte à lunch. En fait, vous pouvez substituer le fameux sandwich par une salade repas (pâtes, couscous) ou une soupe repas. et personnalisez le lunch d'un petit mot doux ou d'un napperon en tissu et d'une serviette de table en tissu. Par ailleurs, n'oubliez jamais le bloc réfrigérant (Ice Pack) pour conserver les aliments au frais jusqu'à l'heure du midi.

1,2,3,4...

à vos boîtes à lunch !!!



Josée Morin, Nutritionniste et Maman d'Élodie Lauriault

RÉFÉRENCES

- *Guide alimentaire canadien 2007: www.santecanada.gc.ca/guide alimentaire*
- *Programme santé Acti-Menu*
- *Revue Madame au foyer, avril 1999, p.100 : Salade piquante à la salsa.*
- *www.metro.ca: Recettes Métro – Sandwich amusant au tofu.*
- *Je cuisine boîtes à lunch, Éditions pratiques, Québec, p.9 : Pita de blé entier à la goberge ou aux œufs.*
- *Plaisirs fromagers, volume 2, Les Producteurs laitiers du Canada, p.17 : Cônes au fromage & aux pommes.*
- *Revue Coup de pouce, numéro 102, p.18-19 : Sandwichs multigrains au poulet et à la salsa aux fruits.*
- *Du nouveau dans la boîte à lunch, José Thibodeau (diététiste), Les Éditions de l'Homme, Canada, 2005, p.142 : Pita à la dinde et aux canneberges.*



Le marché de Noël de l'école Yves-Prévost : une activité des fêtes pleine de bon sens!

Le magasinage des fêtes a bien commencé à l'école avec ce marché de Noël organisé par le comité de l'environnement. Celui-ci nous a permis de poser un geste écologique en permettant aux jouets, livres et bibelots divers qui prenaient la poussière sur les étagères de se faire une deuxième vie. Les enfants ont beaucoup aimé cette expérience qui leur a permis de trouver des petits cadeaux pour leurs amis ou leurs frères et soeurs.



L'argent recueilli, 514 \$, permettra de financer des projets pour l'embellissement de notre toute nouvelle cour d'école ainsi que des activités de semis avec les élèves au cours du printemps.

Merci aux parents qui nous ont permis de mener à bien cette belle activité.

Véronique Moulin pour le comité de l'environnement
(mère d'Elodie Vézina, classe de Marize)



Cette journée-là, il y a eu un spectacle organisé par Paule, notre enseignante de musique.

Les groupes du 3^e cycle ont présenté des Pots-pourris de Noël. Les groupes du 2^e cycle ont accompagné aux xylophones les groupes du 1^e cycle qui chantaient de belles chansons de Noël. Les élèves de la maternelle nous ont présenté de jolies comptines.

Ce magnifique spectacle nous a plongé dans l'ambiance de Noël.

Merci Paule!

*Gabriel Légaré et
Caroline Bouchard
de la classe des Farfadets*

Spectacle de Noël 2007

Le 21 décembre,
c'était le dernier jour
avant les vacances de Noël.



Les édifices verts

Une tendance « verte » se dessine dans l'immobilier, tant au niveau de la construction que de la gestion d'immeuble. Des projets surgissent avec les mentions « édifice vert » « construction LEED », « éco-construction », toutes en accord avec les principes de développement durable.

Ce mouvement est nécessaire car les modes de construction actuels et passés altèrent notre environnement et nuisent à la santé. Les économies d'énergie sont également une préoccupation courante des gestionnaires immobiliers. Des efforts sont nécessaires afin d'accomplir des progrès mesurables dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre des constructions, qu'elles soient existantes ou nouvelles.

Peu importe la certification visée, l'économie et la gestion des ressources est toujours au cœur de celle-ci. Dans la certification LEED (Leadership in Energy and Environmental Design) par exemple, 5 catégories de critères sont évalués. Il s'agit de l'aménagement écologique des sites, la gestion efficace de l'eau, l'efficacité énergétique notamment celle des systèmes de chauffage, l'utilisation de matériaux de provenance locale et la réutilisation de leur surplus, ainsi que la qualité des environnements intérieurs.

Les certifications sont émises à la suite de l'analyse des projets soumis, en fonction du total de points obtenus après des vérifications et un examen indépendants de la documentation soumise par l'équipe de

conception et de construction. Les nouveaux projets se tournent vers la géothermie dans le but d'obtenir la meilleure efficacité énergétique.

A titre d'exemples concrets, pour diminuer la consommation d'eau potable, l'achat d'appareils sanitaires comme des urinoirs sans eau et une robinetterie à dispositif automatique permettant de réduire le débit d'eau et de l'interrompre lorsqu'elle n'est pas utilisée, est priorisé. L'aménagement paysager sera composé de plantes résistantes à la sécheresse et qui nécessitent un minimum d'entretien. L'eau de pluie sera recueillie dans un réservoir pour servir à l'irrigation du site, une fois filtrée. Des toitures vertes ou à haute émissivité remplace le standard de la toiture régulière. Une qualité de l'air minimale Les surfaces vitrées sont de verre performant avec un facteur réfléchissant élevé qui diminuera le besoin de climatiser, tout en maintenant une isolation élevée. Il arrive même que l'on utilise 2 types de verre différents pour la face nord et sud et ce, afin d'obtenir une efficacité optimale.

Naturellement, le coût de ces matériaux est plus élevé que le coût des matériaux ordinaires, mais il permet de générer une économie à long terme.

L'utilisation de matériaux recyclés est intégrante dans l'acier de structure, le béton ainsi que l'isolation. Les appareils d'éclairage de moindre consommation y sont installés.

Les gestionnaires d'édifice doivent également s'impliquer, offrant un programme de gestion des déchets par le recyclage, des douches à la disposition des locataires désirant se rendre en vélo au travail, un grand nombre de supports à vélo, ainsi que bien d'autres prises de décision se rapportant à une seule idée, la cohérence entre la prise de décision journalière et le souci d'un environnement meilleur. Également, ceux-ci doivent pouvoir accompagner un locataire qui désire construire ses aménagements intérieurs dans un processus d'accréditation d'aménagement vert. La sélection et la gestion des réfrigérants exigeant qu'aucun équipement ne comporte de chlorofluorocarbone (CFC) ou halon est nécessaire. Le gestionnaire doit faire en sorte de réduire les contaminants de l'air par l'élimination des composés organiques volatils (COV) dans la sélection de produits adhésifs ou de peintures et par le choix des tapis et agglomérés. La méthode de gestion doit donc être tenir compte de tous ces éléments afin d'obtenir et de maintenir une certification « verte ».

Le développement durable n'est pas une mode mais une nécessité absolue. Nous tous, devons faire notre part afin de rétablir l'équilibre environnemental.

Danielle Jacques



Hommage à la participation des parents de la fondation de la pédagogie Freinet

Étant d'office sur le Conseil d'Administration de la fondation depuis plusieurs années, il est agréable de voir la progression de celle-ci au fil des ans. Chaque fois que de nouveaux membres se joignent à l'organisation, nous retrouvons un «boost» d'énergie, insufflant une nouvelle poussée et un nouveau potentiel pour cette dernière.

Nous sommes passés d'environ 1 000\$ la première année, à près de 10 000\$ l'an dernier. Nous avons trouvé notre vitesse de croisière en regard de nos activités de financement; et parallèlement, nous avons vu les règles internes et les critères d'attribution des fonds se peaufiner.

Il est agréable de constater l'arrivée de nouveaux membres qui s'ajoutent à l'équipe actuelle. Ce sont eux qui, cette année encore, stimuleront ce vent de vitalité et d'audace qui nous conduira vers une nouvelle étape de la fondation.

Je désire par ce texte, saluer le travail de tous ces parents et membres du personnel de l'école, passé et présent, qui contribuent à l'ascension de la fondation.

Merci beaucoup,

*Michel Paris, papa de Thomas
Classe Isabelle Rioux*

Conseil d'établissement

Les membres du Conseil d'établissement vous informent de la nomination de monsieur Jean Marc Laflamme, au poste de président du Conseil des commissaires. Monsieur Laflamme est, depuis plus de dix ans, notre commissaire d'établissement. Il fut dans le passé directeur de l'école Yves-Prévost (école de quartier) avant l'arrivée de l'option Freinet.

Il sera accompagné dans ces fonctions de madame Huguette Parent, qui agira à titre de vice présidente du Conseil des commissaires. Les enfants de madame Parent ont fait leur primaire à notre école. Le petit-fils de madame Parent est présentement en première année à notre école.

Monsieur Claude Desbiens, président du Conseil d'établissement de l'école Cap-Soleil et des Loutres, a été nommé Président du comité de parents de la Commission Scolaire des Premières Seigneuries. Les enfants de monsieur Desbiens sont inscrits au volet de la pédagogie Freinet à l'école Cap-Soleil.

*Michel Paris, papa de Thomas
Classe Isabelle Rioux*

Équipe du Journal INFOPEO

RESPONSABLE
François Proulx

Lyna Bolduc
Louis-François Dallaire
Johanne Ferland
Danielle Jacques
Annie Lacasse
Audrey Lavoie
Josée Morin
François Proulx
Dominic Roy
Chantal Tremblay
Julie Vézina

IMPRIMERIE
Richard Tremblay

INFOGRAPHISTE
Danielle Lambert, Code Jaune

DATES DE TOMBEE pour les prochaines parutions

Pour ceux qui sont intéressés à nous faire parvenir des articles, voici les dates de tombée pour les prochaines parutions

28 mars 2008

28 mai 2008

Tous à vos crayons pour le 28 mars prochain.